BALADES À SALAISE SUR SANNE









SOMMAIRE

Circuit patrimoine

Circuit des Cités ouvrières

Circuit de la Sanne

р 20 - 22

Circuit des Cités ouvrières au village

∳0 **△**

p 23



Respectons l'environnement:

des poubelles sont à votre disposition sur l'ensemble des parcours.



Valérie Bono Conseillère déléguée à la démocratie participative



Michèle Treille Adjointe à la culture

À l'occasion des 1ères assises citoyennes de la ville de Salaise-sur-Sanne, organisées en 2019 sous forme d'ateliers d'échanges, les salaisiens ont exprimé le souhait que soient répertoriés des balades, des lieux et le patrimoine à voir sur la commune.

À partir de cette idée, les élus et les membres des conseils de quartier ont imaginé créer un support de balades permettant à chacun de découvrir en toute autonomie la commune, mais aussi les lieux de pique-nique, le parcours sportif, ceci en associant toutes les bonnes volontés à sa construction.

Pour commencer, les parcours et la maquette de ce guide ont été travaillés par deux stagiaires, Marine pour la partie culturelle et Léonie pour la création du support, car nous avons également à cœur d'aider les étudiants à mener à bien leurs études.

Ensuite, les membres des conseils de quartier, les services municipaux et les élus ont pris le relais pour arriver à cette 1 ère version du livret que nous mettons à disposition de tous (version papier et numérique).

Nous avons veillé à rendre ces parcours en grande partie accessibles à tous en signalant les éventuelles difficultés pour les personnes à mobilité réduite, en fauteuil roulant ou avec une poussette.

Placé sous le signe du « travailler ensemble », le résultat de ce travail souligne notre volonté de concertation citoyenne pour construire ensemble « le bien vivre à Salaise ».

Soyons tous acteurs de notre ville en nous exprimant et en donnant notre avis en participant aux conseils de quartier afin de poursuivre cette démarche de démocratie participative.

Ce livret de balades sera donc amené à évoluer pour prendre en compte vos propositions pour pourquoi pas prolonger un circuit ou en proposer un nouveau tout en intégrant les nouveaux aménagements réalisés en mobilité douce.

Nous vous souhaitons de belles balades à Salaise, sportives ou culturelles, en famille ou entre amis, à pied ou à vélo. Au plaisir de vous y rencontrer.



Chem. des Vaure Départ/Arrivée : ures Distance: 7 km Parcours facile Chem. des Escarbots in du Penitencier

CIRCUIT PATRIMOINE

Vers le centre village - Pont Avit Nicolas Se garer en face du 3, rue Avit Nicolas

Temps estimé du parcours :

à pied: 1 h 30 min (moyenne 4 km/h) à vélo: 30 min (moyenne 15 km/h)

- 1 Le monument aux morts
- 2 La maison Gilibert
- 1 La stèle Avit Nicolas
- 4 Les bâtiments en galets
- **5** L'église Saint Juste
- L'usine Cartellier
- 1 La croix de mission
- Le pont des moines
- Le Prieuré
- La maison du Prieur
- 1 La citadelle
- 12 La fontaine Saint Juste
- 13 Le moulin de la Rebatière
- 14 Trianon
- 15 Le château de la Rebatière
- 6 La Croix le Jeune
- Le Pénitencier
- Passage non accessible en fauteuil

CIRCUIT PATRIMOINE

Historiquement, le centre-bourg de Salaise s'est développé à partir de la fin du XIX^e siècle mais auparavant, le hameau du prieuré était le cœur du village qui a changé de nom en 1920 : Salaise est ainsi devenu Salaise-sur-Sanne.



Le monument aux morts (1921)

La statue qui a été choisie par la municipalité de Salaise-sur-Sanne afin d'honorer ses soldats morts au combat, représente un poilu qui brandit de son bras droit une palme de lauriers, symbole de paix. Le choix de ce monument aux morts s'est porté sur un moulage d'une œuvre du sculpteur Eugène Benet. Le moule a été réalisé par les fonderies Durenne (Paris).

L'ancienne filature de soie Gilibert (fin du XIXème siècle)

L'ancienne filature Gilibert qui a cessé son activité vers 1900, témoigne de la grande époque de la sériciculture (élevage du ver à soie) dans la vallée du Rhône.

Au début du XXème siècle, elle a abrité une usine de produits chimiques spécialisée dans la fabrication de Martinicas et baptisée « les pétards » par les habitants. Suite à un incendie, l'usine fut transférée rue de la Rebatière. Seule la maison patronale de l'ancienne filature a été conservée le long de la rue Pierre Avit Nicolas. Elle est devenue une épicerie dans les années 70, puis une auto-école.

Par ailleurs, la famille Gilibert était propriétaire d'un immeuble qui se trouvait à l'emplacement actuel de la médiathèque Elsa Triolet. Au début de la Première Guerre mondiale, elle l'avait mis gracieusement à disposition des blessés militaires pour servir d'hôpital temporaire pendant un mois en 1914.

2



La stèle Avit Pierre Nicolas

Avit Pierre Nicolas, figure emblématique de Salaise, était aviateur et ingénieur des travaux aéronautiques. Ses multiples talents lui ont permis de mettre au point des avions militaires, de transport et de tourisme, des planeurs. Malheureusement, le 25 juin 1938, lors de l'essai d'un planeur, une aile s'arrache et l'appareil chute... Avit-Pierre Nicolas parvient à se dégager mais le parachute s'ouvre mal et il trouve la mort. Le médaillon, situé à l'origine sur l'ancienne poste (maison natale de l'aviateur), a été posé sur la stèle construite en 2007.







Les bâtiments ou maisons en galets

L'architecture en galets est une technique très ancienne pour la construction d'habitations, de bâtiments civils ou religieux. Historiquement, les galets, roulés par les glaciers, ont été extraits des parcelles agricoles. Sur les façades, les rangées de galets sont disposées en épi et ainsi appelées en « arêtes de poissons ».

À côté de ce bâtiment occupé par le service municipal jeunesse, un chêne a été planté en 2009 pour commémorer les 50 ans de gestion municipale de gauche.

L'église Saint Juste (1878 à 1882)

Cette église fut parfois appelée église neuve ou nouvelle église parce qu'elle a remplacé l'ancienne église du prieuré, devenue trop petite et insalubre. Les reliques de Saint Juste (une jambe) qui faisaient autrefois l'objet d'un pèlerinage au prieuré, sont aujourd'hui conservées dans un caisson placé dans l'autel de l'église. Le clocher abrite deux cloches. La plus petite, dédiée à Marie, pèse 270 kg, tandis que la grosse cloche, baptisée Charlotte-Hélène, pèse 600 kg.





L'usine de moulinage et de tissage de la soie Cartellier (1855)

À l'origine, ce bâtiment appartenait à la famille Richard, la filature Gilibert étant devenue trop petite elle s'est installée dans ces locaux. Ceux-ci furent rachetés en 1903 par les frères Cartellier qui transformèrent cette ancienne filature en atelier de tissage. On y trouvait une cinquantaine de métiers à tisser pour fabriquer différents tissus crêpes.

Ce bâtiment est ensuite devenu un atelier de réparation et de fabrication de postes de télévision, la famille Cartellier a d'ailleurs été pionnière dans cette technologie. On y trouve désormais un studio d'enregistrement.





La Croix de Mission (1889)

Les croix de mission sont érigées en souvenir d'une mission c'est-à-dire d'une retraite spirituelle. Cette croix a été offerte par les paroissiens de Salaise lors de la mission de 1889. Ces missions ont connu un essor important après la Révolution car l'Eglise souhaitait restaurer la pratique religieuse et raviver la foi des fidèles. De nombreuses croix datent de cette période post-révolutionnaire. C'est à l'occasion de cette mission que l'on a opéré le transfert du cimetière du prieuré vers l'emplacement actuel.

Le pont des moines (XII^e-XIII^e siècle)

C'est le plus vieux pont de la commune, construit par les moines du prieuré pour franchir la Sanne à pied. Le pont des moines a porté différents noms : pont de la Rebatière, du prieuré ou pont romain, appellation dérivée de pont roman qui désigne son style architectural. Il était réservé aux hommes et aux ânes car les chevaux et les charrettes devaient passer à qué.

Dans les années 90, une crue a emporté une arche du pont. Cette arche a été reconstruite à 8 l'identique, par un maçon spécialiste.





Le prieuré (XI^e siècle)

Cet ancien prieuré, autrefois lieu de pèlerinage, dépendait de l'abbaye de Saint Claude (Jura) jusqu'aux guerres de religion puis il a été confié aux jésuites pour financer le collège Ponsard à Vienne, avant que ses biens ne soient vendus à la Révolution. Depuis 1913, le chœur et la crypte de l'ancienne église sont classés au titre des Monuments historiques. Le prieuré, aujourd'hui restauré et bien protégé, a été aménagé en un lieu à vocation culturelle pour accueillir des concerts, des expositions et d'autres animations.

La maison du prieur (XIVe siècle)

La maison du prieur attenante à l'ancienne église du prieuré, a été construite à la fin du Moyen Age. Au XVIII^e siècle, les Jésuites ont remanié les bâtiments, notamment la façade donnant sur le jardin. Au 1^{er} étage, la salle de réception dite « aula » est la pièce la plus remarquable avec ses fresques murales datant du XIV^e siècle. Depuis 1992, la commune de Salaise-sur-Sanne est propriétaire de la maison du prieur qui a été remarquablement rénovée.





1

La citadelle

La citadelle aurait été construite au moment des pèlerinages qui affluaient au prieuré. On y aurait alors placé un poste d'observation pour prévenir le prieuré qui faisait sonner les cloches afin de souhaiter la bienvenue aux pèlerins.

La fontaine Saint Juste (XVIIIe siècle)

La fontaine aurait été construite par des Jésuites pour honorer Saint Juste de Condat, à l'origine du pèlerinage autour du prieuré. D'après la légende locale, ce moine, de passage dans la région, se serait arrêté pour se rafraîchir à cette source et se reposer. À son réveil, son bâton de marche aurait pris racine. Saint Juste interpréta cela comme un miracle!



Le moulin de la Rebatière (XVe-XVIe siècle)

Cet ensemble de bâtiments était composé du moulin, des écuries, des habitations et de la minoterie qui abrite aujourd'hui une école de cirque. Si de nos jours il ne reste qu'un moulin, on sait qu'il y en avait deux. L'autonomie de ces moulins était assurée par le bief qui permettait de canaliser le courant, mais également par une écluse construite un peu plus haut sur le chemin de Vaures, dont on aperçoit quelques vestiges en partie cachés par la végétation.





14

Trianon (XVe siècle)

Le nom de ce bâtiment se référant au célèbre Trianon du château de Versailles, cet édifice servait de local pour l'élevage des vers à soie. L'ensemble se compose d'une maison Renaissance en fond et d'une grande magnanerie. Il témoigne sans doute de la sériciculture qui a été florissante dans toute la vallée du Rhône.

Le château de la Rebatière (XVe siècle)

La Rebatière, ancienne maison fortifiée, fait référence au nom de son premier propriétaire, M. Rebat. Plus tard, la demeure a été utilisée comme gentilhommière et servait de rendez-vous de chasse pour les seigneurs d'Ozon, propriétaires jusqu'en 1520. Parmi les éléments architecturaux remarquables, on note une poterne, des mâchicoulis, une tour poivrière et un auvent dauphinois.





16

La Croix le Jeune (1740 et 1945)

De l'édifice d'origine, il ne reste que la base carrée en pierres sur laquelle on peut lire l'inscription « Françoise Le Jeune Anno 1740 ». Il s'agit de la plus vieille croix de la commune et elle porte le nom de l'ancienne propriétaire de la Rebatière qui l'a fait construire. Après la 2^{nde} Guerre Mondiale, les propriétaires de la Rebatière l'ont fait restaurer en remplaçant le motif supérieur par une croix de Malte en fer forgé. On l'appelle aussi la croix de Vaures.

Le Pénitencier (1880)

Ce bâtiment, autrefois appelé « la Grande Maison », était une exploitation viticole relativement vaste avec une dizaine d'ouvriers. Le domaine fut vendu en 1905, et le nouveau propriétaire aménagea les bâtiments en pénitencier pouvant accueillir 25 à 30 personnes. Les enfants du pénitencier étaient la plupart du temps des enfants « placés ». Ils remplaçaient les ouvriers agricoles, s'occupaient du jardin et des travaux domestiques. Certains faisaient partie de la vie du village en fréquentant l'école.





CIRCUIT DES CITÉS OUVRIÈRES

Le quartier des Cités ouvrières, à cheval sur les communes de Salaise-sur-Sanne et Roussillon, a été construit entre 1920 et 1948 pour loger les familles d'ouvriers aux abords des usines Rhône-Poulenc puis Rhodiacéta. De part et d'autre de la nationale 7, cet urbanisme atypique témoigne de l'histoire industrielle du pays roussillonnais.

- 1 La place des cités
- l'établissement socio-culturel
- Un plan en damier
- Le quartier des contremaîtres
- Superior La piscine du Rhodia
- Le siège du Rhodia Club
- L'aire de jeux
- Les cités de la Soie
- Úéglise des Cités
- Le cinéma paroissial
- 10 La goutte de lait
- Les maisons chalets
- 1 Le jardin de la paix
- 4 L'hôtel pension
- 15 Le foyer Grumbach
- Les casernes



La place des Cités - Le Cabanon

La place des Cités marque la limite entre les communes de Salaise-sur-Sanne et Roussillon. Elle accueillait le premier marché de Roussillon en 1935. Aujourd'hui transformée en terrain de pétanque, elle abrite le cabanon de la Pétanque roussillonnaise.

L'établissement socio-culturel

Ce bâtiment abritait des écoles (ménagère, maternelle, musique), une salle avec gradins et une bibliothèque-discothèque. Cet équipement socio-culturel permettait d'agrémenter la vie des habitants au pied des usines et dans l'esprit paternaliste de l'époque. L'ancienne bibliothèque du CIE (comité inter entreprises) Rhodia a fonctionné pendant 70 ans, d'abord réservée au personnel de Rhodia, puis ouverte à tous à partir de 1975. Elle a fermé ses portes en 2018.





Un plan en damier

Les cités ouvrières sont reconnaissables à l'alignement des maisons semblables agrémentées d'un jardin et inspirées des « cottages » sur deux niveaux. À l'origine, un bon nombre d'habitations mitoyennes étaient imbriquées les unes dans les autres : par exemple, les chambres de la maison A étaient au-dessus du séjour de la maison B. Ce qui explique aujourd'hui qu'on peut voir des volets de deux couleurs différentes sur une même façade.

Le plan du quartier ressemble à un damier avec cinq avenues parallèles à la voie ferrée et six allées perpendiculaires. Comme dans les villes américaines, les avenues sont dénommées de la 1ère à la 5e avenue dans ces anciennes cités de la chimie, en référence à Rhône-Poulenc, implantées à l'ouest de la RN7.



Le quartier des contremaîtres

Le quartier des contremaîtres se distingue par des maisons plus grandes construites avant 1945 et où logeaient les agents de maîtrise.



La piscine du Rhodia

La piscine du Rhodia fut construite le long du stade entre 1942 et 1945. En 1943, les membres du personnel de Rhône-Poulenc avaient été sollicités pour manier pelles et pioches afin d'économiser de la main-d'œuvre. La piscine regroupait deux bassins de natation, une pataugeoire, des gradins, un espace restauration, un espace vert et un bâtiment technique abritant les vestiaires, des locaux pour le personnel et un logement avec terrasse. Des aménagements ont été réalisés au fil des décennies. Mais au printemps 2021, face à la vétusté de l'équipement nécessitant d'importants travaux, la piscine a définitivement fermé ses portes.

Le siège du Rhodia Club

Le Rhodia Club a été créé en 1927 suite à la fusion des associations sportives ouvrières de l'époque. De nos jours, le Rhodia Club Omnisports, soutenu financièrement par les quatre communes de l'agglomération roussillonnaise, propose la pratique d'une quinzaine d'activités sportives.

Depuis 2013, sur deux façades du siège administratif du Rhodia Club, une œuvre remarquable rend hommage aux anciens habitants des cantonnements. Conçue par l'artiste Pierre David, cette mosaïque murale est composée de 3300 carreaux de faïence montrant des photos de familles de l'époque. Ce projet artistique qui perpétue l'histoire humaine et industrielle du pays roussillonnais a été financé par la mairie et porté par l'Etablissement Public de Coopération Culturelle Travail et Culture (TEC).





L'aire de jeux

À proximité de l'école publique Joliot-Curie, l'aire de jeux Michelle Francès a été créée en 2020 pour les enfants du quartier. Ce projet avait été lancé par des membres du conseil de quartier Salaise Nord. Il en est de même pour l'espace vert aménagé par les services techniques municipaux dans le prolongement de l'aire de jeux.

8

Les Cités de la soie

À l'Est de la RN7 (route de Valence), se trouvent les Cités de la soie, construites entre 1925 et 1929 par l'ancienne usine Rhodiaséta (soie) devenue Rhodiaceta (acétate) en 1933.

Les principales rues portent le nom de personnalités du monde industriel comme Pierre Curie, Louis Pasteur, André-Marie Ampère, Hilaire de Chardonnet, Marcelin Berthelot.





L'église des Cités

Dans les années 1920-1930, l'expansion considérable des cités ouvrières Rhône Poulenc et Rhodiacéta posait un problème sur le plan religieux. À cette époque, les moyens de déplacement à pied ou à bicyclette laissaient les églises du Péage, de Roussillon et de Salaise à une distance importante pour la messe du dimanche et l'instruction religieuse des enfants. En 1935, l'évêque de Grenoble, l'archiprêtre de Roussillon et l'usine Rhodiacéta s'étaient mis d'accord pour créer un centre religieux au cœur des Cités. En 1936-37, les travaux de construction d'une chapelle de style roman sont suivis par un architecte lyonnais. Cette chapelle Notre-Dame des Cités, initialement annexe de l'église de Roussillon, a été élevée au rang d'église paroissiale en 1944. Le vitrail central du chœur est dédié au Christ ouvrier. Aujourd'hui, l'association Tutti orgues et musiques en pays roussillonnais y organise notamment des concerts d'orque.



10

Le cinéma paroissial

Le cinéma paroissial « Le Familial » a fonctionné jusqu'en 1966. Ce bâtiment est à présent occupé par le secours catholique de Roussillon.



La goutte de lait

Cette bâtisse servait de garderie de jeunes enfants dont les mamans travaillaient à l'usine. Elle a été baptisée la goutte de lait en clin d'œil à la préparation des biberons pour les nourrissons du quartier dont s'occupaient une infirmière et des bénévoles. Aujourd'hui ces locaux servent aux activités physiques du club Rhodia-Forme, le centre Jean Agati.

12

Les maisons chalets

Les maisons chalets étaient habitées par plusieurs familles faisant partie de l'administration de l'usine. Ce sont les plus tardives parmi les maisons des Cités.





13

Le jardin de la Paix

Dans ce parc ombragé de Roussillon, on trouve différentes aires de jeux et une piste cyclable de sécurité routière à vocation pédagogique pour les enfants. Depuis 2020, le jardin de la Paix est agrémenté d'une fresque illustrant la vie quotidienne au bord de la RN7.

L'hôtel pension

Autrefois, le restaurant d'entreprise des ouvriers se trouvait dans cet hôtel pension aujourd'hui transformé en immeuble avec, au devant du bâtiment, les locaux du dojo de Rhodia judo.

La partie nord du bâtiment abrite le centre de soins des Cités qui était auparavant situé près du cinéma paroissial à la fin des années 1950.





Le foyer Grumbach

Pour célébrer le centenaire des Cités, une fresque illustrant la sortie de l'usine Rhodiacéta a été peinte en 2021 sur une façade du foyer Grumbach.

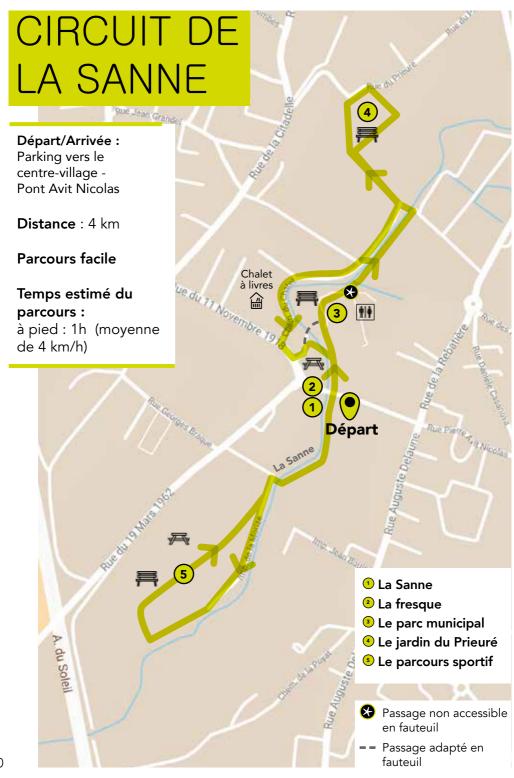




16

Les casernes

Les casernes désignent le premier type de logements en bande construites aux Cités dans les années 1920. Un siècle plus tard, leur reconstruction avec une architecture à l'identique est en projet. Sur les pignons de certaines façades des Cités, on observe une recherche décorative avec des losanges en céramique formant des motifs floraux.



La Sanne

À l'écart des usines chimiques, des zones commerciales et des axes routiers, Salaise-sur-Sanne a aussi son écrin de verdure. La commune est traversée par la Sanne, qui offre un havre de paix en suivant les chemins aménagés le long de la rivière, entre le pont de l'autoroute du Soleil et le hameau du Prieuré.

CIRCUIT DE LA SANNE



La fresque (2021)

La fresque sous le pont Avit Nicolas est un trait d'union coloré entre le parc municipal et le parcours sportif.

Ce projet de fresque participative a été porté par le conseil de quartier village et la municipalité de Salaise-sur-Sanne dans le but de rendre plus agréable ce passage très fréquenté par les habitants.

C'est en suivant une démarche participative que le collectif de graffeurs de NB Graff City (Roussillon) a réalisé cette fresque sur le thème de la nature, des animaux et de l'environnement.



Le parc municipal

À proximité du centre-bourg, ce grand espace vert conçu et réalisé par les services techniques de la ville, est une véritable bouffée d'air frais. Des jeux pour les enfants et des coins pique-nique sont mis à disposition, mais aussi des sentiers de promenade permettant de rejoindre d'autres lieux de la ville comme le prieuré, la Sanne ou le parcours sportif. C'est l'endroit idéal pour un après-midi en famille à l'ombre rafraîchissante des arbres.



Le jardin des moines au Prieuré

Le jardin clos devant la maison du prieur, était un jardin botanique à vocation médicinale au X° siècle. Il servait de catalogue pour des cueilleurs de plantes sauvages. En 2010-2011, il a été rénové dans l'esprit des jardins dits de curé avec des plantes médicinales et aromatiques, des variétés anciennes de rosiers, et le puits d'origine a été conservé. Le chantier a été mené par les services techniques municipaux avec la participation de jeunes de l'Institut médico-éducatif de Saint-Maurice-l'Exil.



5

Le parcours sportif

Situé à proximité du skatepark, le parcours sportif a été aménagé par les services techniques de la ville près des rives de la Sanne et permet de rejoindre le parc municipal.

De nouveaux agrès ont été installés depuis l'été 2021. La gamme de ces dix-huit appareils (dont deux adaptés aux personnes à mobilité réduite) est répartie en trois pôles : musculation, cardio et détente/étirements. Des panneaux d'informations indiquent les consignes d'utilisation, des conseils du kiné et les QR code à flasher pour voir une courte vidéo de démonstration.



À la découverte d'autres circuits pédestres ou à vélo...



L'ILE DE LA PLATIÈRE www.cen-isere.org



LA VIA RHÔNA www.viarhona.com



L'OFFICE DE TOURISME www.tourisme-entre-bievreetrhone.fr

Partagez vos photos de balades sur les réseaux sociaux !







Livret téléchargeable sur www.mairie-salaise-sur-sanne.fr ou en scannant ce QR Code et imprimable sur demande auprès du service info-communication



